

*Exercices de Langue 1 – Semestre de Printemps 2011*  
*Propositions de lettre anonyme adressée à Madame Moore*

Madame,

Je sais qui a tué votre mari. J'avais en effet parié une somme immense sur son adversaire. Mais après les premiers matchs, je savais que Davy Moore était le seul qui pourrait faire concurrence à mon champion favori. Et comme la finale du match approchait, je n'avais plus beaucoup de temps...

Après quelques recherches sur Internet, je n'avais plus de problème pour pouvoir acheter divers somnifères : j'avais en effet trouvé une liste de ces substances interdites (leur présence est testée sur les boxeurs) mais celle-ci ne comportait aucun somnifère, seulement des stimulants. Ce qui fut le plus difficile, c'était d'ajouter mon mélange à la nourriture de votre mari. Je pensais que la mixture l'affaiblirait pour qu'il ne puisse plus se concentrer. Probablement, j'en ai trop versé. Il n'était effectivement pas dans mon intention de tuer votre mari.

Sachez toutefois que je suis déjà poursuivi par la justice de douze pays mais que si vous voulez en ajouter un treizième... Sachez aussi que j'ai en réalité beaucoup d'amis à travers le monde qui m'aident à m'enfuir.

Je ne veux aujourd'hui que vous exprimer mes condoléances car c'est bien moi qui l'ai fait tomber...

Avec mes sincères excuses,

Jacques Corbeau

\*\*

Ma pauvre dame,

Recevez tout d'abord l'expression de mes plus vives condoléances pour votre mari, Davy Moore. Pour vous encourager un peu, je voudrais vous transmettre une information importante : je sais qui a tué votre mari !

Il s'agit en effet du manager de son adversaire, croyez-le ou pas. L'adversaire, monsieur Black, avait passé une mauvaise année : il avait en effet essuyé beaucoup d'échecs, et pour cela, il devait gagner ce match ; sinon il aurait été pour toujours perdu dans le monde de la boxe. Son manager et lui ont donc inventé un plan qui aurait dû rapporter du succès à monsieur Black. Pour les défendre, je dois préciser qu'ils ne voulaient pas tuer votre mari : ils ne voulaient que l'affaiblir un peu en versant une substance toxique dans sa boisson. Malheureusement, ils ne connaissaient pas la dose précise de toxicité. Et c'est pour cela que le pauvre M. Moore est mort. Ne me demandez pas plus d'explications ou de détails, je n'en sais pas plus.

Respectueusement,

Le Corbeau

\*\*

Madame,

Tout d'abord je voudrais vous exprimer mes condoléances pour ce qui est arrivé à votre mari. Je vous écris cependant aujourd'hui parce qu'il y a une chose que je voudrais que vous sachiez et qui pourrait vous aider un peu. J'étais en effet sur place avant le match. J'ai donc tout vu, Madame, et été témoin du mauvais coup.

J'ai en effet vu un homme étrange et j'ai aussi vu comment il a donné de l'argent à l'arbitre. Ensuite, il lui a dit ces mots très bizarres : « Je sais que c'est un peu dangereux, mais tu dois le faire. Au moins pour ta famille, ça va vous aider ; je sais bien que tu as besoin de cet argent. » Puis il a donné de l'argent aussi à l'adversaire ! Malheureusement, cet homme étrange a également noté que j'ai tout vu.

Maintenant tout est donc entre vos mains. Mais je suis sûr ne pas être le seul témoin et que quelqu'un d'autre a vu la même chose que moi. Il faudrait donc que vous trouviez cette personne pour mieux comprendre ce qui s'est réellement passé.

Bonne chance, Madame!

\*\*

Madame,

Je vais probablement vous estomaquer mais je sais qui a tué votre mari ! Et je voudrais vous le dire parce que j'espère que cela va vous aider pour que votre âme retrouve son calme.

Il y a un an, j'ai rencontré Davy ; il était au sommet de sa réputation mais à bout de forces. Sachez bien que je ne suis pas fier de ce qui s'est passé mais le passé est le passé, n'est-ce pas ? Que pourrait-on y changer ?

Votre mari m'a alors demandé de lui fournir quelque remède pour l'aider à se ressaisir ; peut-être n'a-t-il pas réalisé que cela pouvait être dangereux. A cette époque-là, j'avais beaucoup de relations dans la pègre. Il ne m'était donc pas du tout difficile de trouver quelqu'un avec ce type de marchandises.

Quelques mois plus tard, votre mari a repéré qu'il avait des problèmes de vision. Puis c'était l'ouïe et pour finir, il a commencé à ressentir qu'il n'était plus capable de conserver son équilibre. Probablement « les médicaments » fournis blessaient-ils son cerveau et quand son adversaire l'a frappé à la tête le soir fatal, c'était suffisant pour que la catastrophe se produise : Davy s'est donc tué lui-même en voulant rester le meilleur.

Au moment où vous lirez cette lettre, Madame, sachez que je serai en route vers le poste de police pour transmettre toutes les informations nécessaires.

Le Corbeau

\*\*

Chère Madame,

Je suis très triste que votre mari soit mort. C'était vraiment un homme gentil et courageux. C'est pourquoi je partage profondément votre peine en ce moment de deuil.

Je sais que la disparition de Davy est fulgurante et inattendue, mais je dois vous dire quelque chose d'important. Je connais le nom d'un homme qui est responsable de la mort de votre mari : il s'agit de l'arbitre du match, Monsieur Pierre Lavy. Vous pouvez me croire. J'étais en effet assis à côté du ring au moment de cette tragédie. Bien que votre mari ne puisse plus boxer, l'arbitre n'a pas voulu arrêter le match et lui a ordonné de continuer à se battre. Pour cette raison, votre mari est entré sur le ring et son adversaire lui a donné le dernier coup mortel. Le seul responsable de cette catastrophe humaine est donc l'arbitre. Il pouvait arrêter le match ! Car c'est lui seul qui dirige le match et décide du résultat.

Évidemment, cette situation n'a pas pu être éclaircie. Cependant, Pierre Lavy est coupable de tout. Il faut donc le punir !

Sachez que je pense beaucoup à votre famille.

Le Corbeau

\*\*

Chère Madame,

Prenant part à votre douleur, je vous présente mes vives et sincères condoléances. Je m'associe en effet pleinement à votre chagrin en ce moment de deuil, et c'est pourquoi je suis prêt à vous aider pour mettre les choses au clair. Ce n'est certainement qu'une petite consolation mais je pense toutefois pouvoir élucider les circonstances du décès de votre pauvre mari, Davy Moore.

Je suis en effet un ami de votre mari. Sa mort subite m'a profondément touché. J'ai ensuite mené mon enquête parce que j'avais un soupçon mais aucune preuve.

Il y a peu, j'ai finalement obtenu des preuves sur sa mort ; il s'agit en fait d'un dégoûtant assassinat. Davy était un homme honnête et intègre mais qui savait trop de choses sur la corruption et les intérêts qui le liaient au milieu de la boxe. C'est pourquoi les chefs d'une Fédération de boxe américaine, ayant peur de la prison, ont manigancé son silence éternel. Ce sont donc eux les responsables et les coupables !

Une autopsie pourrait donc prouver la présence des substances que votre mari a inconsciemment prises au lieu de ses médicaments. C'est pourquoi je vous propose de venir demain matin devant la tombe de votre mari : j'y laisserai des indices et des preuves pour que vous puissiez contacter la police.

Ne pas laisser la mort de votre mari sans punition !

A la mémoire de Davy Moore.

Sincèrement,

**DDD**

(Un ami qui veut rester anonyme)

\*\*

Chère Madame,

Permettez-moi d'exprimer combien je suis désolé de ce qui vous arrive. Je connaissais votre mari et je peux vous dire que c'était un brave homme. Mais je ne veux pas vous déranger avec mes condoléances ; je veux juste vous expliquer pourquoi je vous écris.

Je suis en effet sûr qu'il faut que vous sachiez ce que je pense de la mort de votre mari. Je peux dire qu'il y a plusieurs coupables. Il faut compter l'arbitre bien sûr, le manager et même les gens qui sont venus voir le match. Mais qui est donc le vrai coupable ? Le vrai coupable à mon avis, c'est Davy Moore lui-même. Ne vous effrayez pas, je vais tout vous expliquer. C'est en effet lui qui a décidé de participer à ce match ; c'est aussi lui qui a dû se rendre compte que c'était un sport très dangereux et c'est également lui qui en a pris le risque. Par conséquent il savait déjà depuis longtemps comment tout cela pouvait se terminer et pourtant il n'a pas hésité du tout à participer à ce match.

Je sais que c'est très difficile à lire et à admettre mais c'est la vérité. Votre mari était brave, peut-être un peu trop. Soyez donc toujours fière de votre mari et aussi courageuse que lui.

Un ami de votre mari,

Le Corbeau

\*\*

Madame,

Veillez m'excuser par avance de ne pouvoir me présenter : vous en comprendrez les raisons en lisant la suite de cette lettre. Je suis, en effet, en possession d'informations très importantes concernant la mort de votre mari.

J'étais en fait très proche de votre mari et les informations que je vous apporte sont vérifiées. La mort de votre mari a été, en réalité, camouflée en accident. Mais je peux vous affirmer que derrière cet évènement se cache un scandale d'une toute autre importance.

Les matchs de boxe sont en fait truqués : il était donc d'avance convenu que votre mari perdrait ce combat. Mais, de façon à résister aux coups, les combattants sont en même temps dopés avec des substances dangereuses. Malheureusement pour votre mari, la combinaison des coups et des drogues qu'il avait prises a conduit à un arrêt cardiaque et à son décès.

La Fédération de boxe fera tout pour cacher la vérité : trop d'argent est en jeu et trop de personnalités importantes sont impliquées. Et vous comprenez désormais que je ne puisse vous révéler mon identité : ma vie serait alors menacée.

J'espère toutefois que ces nouveaux faits vous permettront de guider la police dans son enquête et que finalement la vérité sera révélée.

\*\*

Chère Madame,

Permettez-moi de vous exprimer mes sincères condoléances ; je suis vraiment malheureux de ce qui est arrivé à votre mari. Restez forte s'il vous plait : vos enfants ont besoin de vous, il faut que vous puissiez les soutenir.

Votre mari m'a beaucoup aidé ; j'aimerais donc le remercier et lui offrir un dernier service pour que sa mort soit éclaircie. Ses collègues ne me connaissent pas, vous peut-être non plus, mais ce n'est pas bien grave.

Le plus important, c'est que j'ai été témoin d'un entretien entre l'arbitre et le manager de l'adversaire dans le couloir du ring le jour de ce combat désastreux. Une caméra dans ce couloir que personne ne soupçonne devrait permettre de tout éclaircir. Il faudrait donc maintenant que vous préveniez la police et qu'elle regarde l'enregistrement. Le manager de l'adversaire a en effet offert un dessous-de-table à l'arbitre : il fallait donc que l'adversaire gagne car le manager avait misé toute sa fortune sur cette victoire.

Je vous prie d'informer la police le plus vite possible pour que les coupables soient punis. Je comprends que rien ne peut calmer votre douleur, mais nous pourrions au moins aider à trouver les coupables.

Je vous assure de mes pensées les plus affectueuses,

Votre ami,  
Le Corbeau

\*\*

Chère Madame,

J'ai assisté la semaine dernière au combat de boxe : je sais donc très bien ce qui est arrivé à votre mari. Je partage avec vous votre peine. Ayant entendu que vous cherchiez le coupable de sa mort, je voudrais vous confier qui en est responsable. Puisque je le connais. J'ai en effet vu tout ce qui s'est passé.

La boxe est un sport sans merci et le public l'est aussi. Comme les spectateurs paient cher leurs billets, ils veulent voir un combat et la souffrance des blessures endurées. Ils sont avides de sentir cette souffrance. Comme vous le savez certainement, la foule se comporte d'une autre manière que les individus. Même une personne calme et pacifique peut, dans la foule, devenir agressive. En outre, pendant un match de boxe, les gens influencés par la tension et la violence de ce sport, en exigent de plus en plus. Dès qu'ils remarquent que l'un des adversaires perd ses forces, ils ont déjà hâte de le voir battu voire abattu...

Dans de telles circonstances, il est presque impossible que les autres personnes sur le ring réagissent correctement. L'adversaire n'arrive plus à maîtriser ses émotions parce qu'il est poussé par la foule à donner le coup décisif. C'est pourquoi la foule est donc responsable de la mort de votre mari. J'en suis vraiment désolé.

Votre ami, Le Corbeau

\*\*

Chère Madame,

Je vous écris sur un sujet très délicat. Je comprends que vous êtes en difficulté et que vous devez être bouleversée. Permettez-moi cependant de vous présenter mes condoléances.

J'ai réfléchi longtemps pour savoir si je vous écrirais pour vous faire part de cette information. Finalement j'ai décidé de vous la transmettre. En effet, je sais qui a tué votre mari.

Le jour où il a été tué sur le ring, je faisais partie des spectateurs. Tout s'est passé très vite. Puisque je suis journaliste sportif, je pouvais en effet être dans la coulisse avant le commencement du combat. Après avoir obtenu quelques entretiens, j'ai vu quelque chose qui m'a laissé sans voix. J'ai en effet vu un boxeur (dont je vous dirai le nom si vous voulez le savoir) mettre quelque chose dans la boisson de votre mari. Cela m'a semblé curieux. J'ai cherché d'autres traces. Finalement j'ai découvert que la poudre qui avait été mise dans sa boisson était un médicament qui influence les systoles et qui peut être, pendant une activité physique intensifiée, très dangereux.

Je soupçonne donc ce boxeur d'être le coupable.

Votre ami le Corbeau

\*\*

Chère Madame,

En ce moment-clé, vous ne savez probablement pas pourquoi vous recevez cette lettre et c'est exactement ce que je voudrais vous expliquer.

Tout d'abord, je vous assure que je suis réellement désolée de vous apporter une aussi triste nouvelle. Car malheureusement Monsieur Davy Moore, votre mari, a été tué hier soir dans un match de boxe.

Bien sûr, plusieurs personnes peuvent être considérées comme responsables de sa mort parmi lesquelles l'arbitre, les spectateurs, le manager, le journaliste et aussi l'adversaire. Mais personne ne veut avouer. Personnellement, comme j'étais présente au match, j'ai pu tout voir de mes propres yeux.

A mon avis, c'est son manager qui est le coupable parce qu'il devait savoir quelle était la condition physique et l'état d'esprit de votre mari. En effet, comme il a observé le match du début à la fin, il aurait pu faire signe à l'arbitre pour interrompre voire arrêter ce match. Car voyant que Monsieur Moore éprouvait des difficultés, il n'a rien fait. C'était le huitième round et la foule applaudissait vivement. L'adversaire ne semblait pas du tout épuisé alors que Monsieur Moore, épuisé, perdait évidemment l'équilibre et tombait d'ailleurs quelques moments plus tard à terre pour ne plus se relever.

Compte tenu de ce fait, le manager tenait son avenir entre ses mains : c'était donc à lui de ménager l'arbitre, l'adversaire et la foule et de protéger la vie de votre mari à tout prix. Sa vie, en effet, ne valait-elle pas plus ?

Sachez bien que j'en suis profondément affectée. Veuillez accepter, Madame, mes sincères condoléances.

Votre amie le « Corbeau »